

C'est une médecine complémentaire à la médecine traditionnelle académique. Une médecine vieille de plusieurs millénaires. L'acupuncture accompagne les pathologies légères, mais aussi les plus lourdes. Nous avons suivi le Dr Tâm Nhan dans ses consultations. Ce médecin généraliste et acupuncteur voit dans ces deux pratiques une complémentarité indéniable.

Société

De la vie quotidienne aux grands enjeux, découvrez les sujets qui font la société locale, comme la justice, l'éducation, la santé et la famille.

vous adresse e-mail

France Télévisions utilise votre adresse e-mail afin de vous envoyer la newsletter "Société". Vous pouvez vous désinscrire à tout moment via le lien en bas de cette newsletter. [Notre politique de confidentialité](#)

C'est la plus ancienne des médecines. Elle est pratiquée depuis plus de 3 000 ans avant notre ère. Elle consiste à insérer de fines aiguilles sur des points précis du corps. Des points d'acupuncture. Nous en possédons 600. Piquer ces points va stimuler les blocages et refaire circuler l'énergie dans les organes.

Traitement et prévention

Dans le cabinet du Dr Tâm Nhan, médecin généraliste et acupuncteur à Amiens, ce patient attend, assis sur la table d'auscultation, que la séance commence. C'est la première fois qu'il vient se faire piquer, comme il dit. Adressé par son neurologue pour des problèmes d'équilibre et de douleurs du genou. *"On ne sent rien,* indique-t-il, alors que l'acupuncteur lui place des aiguilles dans la région lombaire. *Par rapport à chez le dentiste, c'est même agréable !"*

Le Dr Nhan lui explique que la petite stimulation douloureuse induite par les aiguilles *"va permettre de calmer la douleur de fond. Par séance, on place à peu près une vingtaine d'aiguilles. On en met là où le patient a mal. Et il y en a qui servent plus à redonner un tonus de base."*



Le Dr Tãm Nhan lors d'une séance d'acupuncture à son cabinet. ● © Corentine Sellie / FTV

La séance dure une demi-heure et va faire de l'effet pendant trois semaines. Le Dr Nhan retrouve ensuite un couple d'habités. *"On va bien. C'est pour ça qu'on vient !"*, plaisante la dame. Les deux retraités sont là pour une séance de prévention d'acupuncture. L'acupuncture, c'est aussi une médecine sans médicament, sans effets indésirables, vers laquelle on ne va pas uniquement quand ça va mal. *"Ça fait au moins vingt ans qu'on fait des séances d'acupuncture, explique madame. On entretient notre santé comme ça. On aime bien ne pas prendre de médicaments, en tout cas le moins possible. Ça nous rebooste aussi. C'est une question d'entretien général du corps."*

L'acupuncture prévient, accompagne. Elle soigne aussi. Cet autre patient fait des séances d'acupuncture depuis l'âge de 25 ans. Il en a 65 ans. *"J'ai miraculeusement arrêté de fumer à l'âge de 35 ans grâce à l'acupuncture en une séance"*, raconte-t-il. Il faut donc y croire pour que ça marche ? *"Non, on y croit parce que ça marche, corrige-t-il. C'est différent !"*

Complémentaire de la médecine académique

Pour le Dr Nhan, l'acupuncture ne remplace pas la médecine académique. *"Il y a une richesse des deux médecines, précise le praticien. Il y en a une qui a besoin de lésions, de preuves comme une modification du taux de globules blancs ou quelque chose de cassé visible à l'imagerie. Nous, on commence à accompagner dès l'apparition d'un mal-être et d'autant plus quand il y a des symptômes."*

Il y a plus de douceur. Il y a même parfois quelque chose d'un peu magique. Et cette magie-là, on en a bien besoin face à l'hypertechnicité qui réduit l'individu à rien du tout.

Professeur Eric Serra

Chef de service du Centre d'étude et de traitement de la douleur au CHU d'Amiens

L'acupuncture est validée scientifiquement dans plusieurs indications. Le professeur Eric Serra est chef de service du Centre d'étude et de traitement de la douleur au CHU d'Amiens. Il vient de publier un article sur l'aide indéniable de l'acupuncture. Qui plus est, dans l'air du temps. *"Toutes ces techniques non médicamenteuses, dont l'acupuncture, réintroduisent des approches plus centrées sur la personne. Avec plus d'accompagnement, explique le médecin. Il y a plus de douceur. Il y a même parfois quelque chose d'un peu magique. Et cette magie-là, on en a bien besoin face à l'hypertechnicité qui réduit l'individu à rien du tout."*

Une approche qui intéresse de plus en plus les médecins académiques comme le docteur Amandine Charbonnier, hématologue au CHU d'Amiens. Spécialiste des cancers du sang au CHU, elle vient se former en stage pratique. En plus des trois ans d'études universitaires que requiert l'acupuncture. Le Dr Nhan lui fait prendre le pouls de sa patiente aux deux poignets en même temps : *"il faut avoir les trois doigts bien alignés pour bien palper l'artère radiale, lui indique-t-il. Le pouls chinois, c'est comme un fleuve. On le décrit comme haut, large, plein ou vide."*



Le Dr Amandine Charbonnier, hématologue au CHU d'Amiens, se forme à l'acupuncture auprès du Dr Tãm Nhan. • © Corentine Sellie / FTV

"Il y a des limites dans la médecine traditionnelle occidentale, reconnaît l'hématologue. Pouvoir combiner différents modes d'action, c'est un point fort pour le patient. Si on prend mieux en charge les symptômes, le patient ira mieux et fera mieux son traitement aussi. Si on arrive à améliorer la tolérance des chimiothérapies, on va moins reporter les cures. Et si on reporte moins les cures de chimiothérapie, le patient a plus de chances de guérir son cancer. On ne va pas guérir un cancer avec l'acupuncture. Mais en améliorant la tolérance des cures, on va améliorer ses chances malgré tout."

Redonner de l'énergie aux patients

Dans la salle d'attente du Dr Nhan, ce patient atteint de leucémie confirme. Faire des séances d'acupuncture, c'est ne plus être uniquement dans un protocole de soins lourds. Des protocoles qui entraînent souvent un sentiment de solitude. *"C'est important de soigner l'esprit"*, explique-t-il.

C'est quelque chose qui m'a aidé à surmonter la maladie. L'acupuncture me redonne de l'énergie. Je suis un peu comme une voiture électrique qui s'affaiblit. Et avec l'acupuncture, on recharge et on repart.

Un patient du Dr Nhan atteint d'une leucémie

Figure de l'acupuncture en France, le Dr Nhan est né à Saïgon. Il est la 4^e génération de médecine chinoise et d'acupuncture. Il s'en réfère encore à son père, spécialiste en gériatrie. *"Mon fils a toujours, dans sa façon de travailler, de l'ardeur et de la conviction dans ce qu'il fait, selon le Dr Tri Nhan. Et surtout, il met toujours les patients au centre de ses préoccupations."*

Et pour donner de l'énergie à ses patients, comprendre leurs déséquilibres, Tâm Nhan a son rituel : travailler son souffle. *"Dans la pensée chinoise, le souffle est synonyme d'énergie. Au sens propre, notre respiration représente la manifestation de notre vie intérieure. Maîtriser sa respiration donne une prise sur les événements et sur nos états d'âme"*, conclut l'acupuncteur. Sagesse de la médecine chinoise qui soigne le corps et l'esprit avec modestie.

Édité par Jennifer Alberts / FTV